

La princesse n'avait d'yeux que pour la profondeur de l'univers (2019)

Note de programme / Program notes

Cette pièce en hommage à mon professeur et ami Serge Provost aurait pu s'intituler *Il n'y a pas de chemin...* *Nostalgia... Rêves... Hymne...* en évoquant Luigi Nono, Andreï Tarkovski, toutes les grandes idées et autres « ruines du paradis » qui continuent d'alimenter notre amitié au fil des ans. J'ai finalement opté pour travailler à partir d'une citation d'un article où Serge affirme sa vision de la musique, et où lui-même cite Yukio Mishima (un extrait de *La Mer de la fertilité*) :

« La structure initiale d'une œuvre contient déjà son devenir, et à travers ses développements et ramifications, son passé s'exprime librement.

Honda comprit immédiatement ce que regardait l'enfant : elle voyait simultanément le temps et l'espace.

Entendez par là que la zone située sous la bourrasque appartenait à un futur ou à un passé que l'œil humain ne pouvait détecter. Être sous l'azur du ciel et percevoir aussi clairement un univers de pluie voulait dire que coexistaient des périodes différentes de la durée et des espaces différents. Le nuage de pluie permettait d'entrevoir l'intervalle entre des temps séparés, et l'énormité des distances témoignait du hiatus entre ces deux espaces. La princesse n'avait d'yeux que pour la profondeur de l'univers. (Mishima, 1980)

Je rêve en ce moment d'une musique qui à la fois remonte et descend le cours de la rivière, de la mer qui garde la trace du jaillissement des profondeurs de la terre. » (Provost, 1997)

Je me suis laissé habiter par ces images afin de laisser jaillir un univers sonore qui en capturerait certaines sensations. La pièce se déroule sous formes de tableaux correspondant à différents moments de la citation de Mishima, tout en se basant sur des matériaux en lien avec *Le rêve d'Ahmed* (Provost, 2013), soit les nombres premiers, des permutations spiralées, le mot *liberté* en 37 langues sous forme de code morse et de code binaire, en plus de puiser sa source harmonique dans les premières notes de *Passage de la lumière - Kiev* (Provost, 2000).

Cette pièce a été réalisée grâce au généreux soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) / *The composition of this piece has been made possible through the generous support of Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ).*